

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 138 (1993)  
**Heft:** 10

**Artikel:** Du FR F1 au FR F2 : le fusil de tireur d'élite de l'armée française  
**Autor:** Lefort-Lavauzelle, Patrice  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-345344>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 29.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

ERSCHLOSSEN EMDDOK

MF 437 / 2490

## Du FR F1 au FR F2: le fusil de tireur d'élite de l'Armée française

Par le lieutenant (R) Patrice Lefort-Lavauzelle

1910, la France adopte le fusil semi-automatique *Meunier* en calibre 7 mm. Cette arme est destinée aux tireurs d'élite ou plutôt, selon la terminologie de l'époque, aux bons tireurs, l'idée étant qu'une arme semi-automatique – qui permet de tirer tout en conservant sa ligne de mire – convient parfaitement au tir de précision. Bien qu'excellente, elle fut rapidement abandonnée pour le fusil semi-automatique modèle 1917, qui avait l'immense avantage d'utiliser la cartouche de 8 mm du fusil *Lebel*... A la suite du premier conflit mondial, l'adoption d'une nouvelle cartouche, calibre 7,5 mm (7,5 x 54), alla de pair avec celle du fusil semi-automatique *MAS* (Manufacture d'Armes de Saint-Etienne) modèle 1940, destiné d'abord à la troupe, puis, finalement, à l'unique bon tireur de chaque section. Devenu modèle 1944 puis 1949, il sera finalement donné en dotation à toute la troupe, les bons tireurs bénéficiant, eux, d'une optique appropriée.

Malheureusement, des études réalisées à l'époque démontrèrent qu'un fusil de tireur d'élite ne pouvait être semi-automatique, pour la bonne et simple raison que les pièces mises en mouvement lors de la percussion nuisent à la précision.

### Du FR F1...

Ce constat aboutit à la mise sur pied d'un programme destiné à l'adoption d'un fusil de tireur d'élite à répétition, arme de lutte contre le personnel mais aussi contre les matériels (épiscopes de blindés, équipements électroniques).

L'arme allait être chamberée en calibre 7,5 mm. D'immenses stocks de cette munition existaient alors, ce calibre présen-

tant de plus l'avantage d'employer pratiquement sans modification la lunette modèle 1953 bis à grossissement de 3,85 du *MAS 1949*.

Le cahier des charges, terriblement strict au niveau de la précision, impliquait d'avoir un canon parfaitement rectiligne lors du tir. Pour contrôler les vibrations, deux solutions étaient possibles: un canon lourd, peu compatible avec une arme de guerre, ou alors – véritable œuf de Christophe Colomb – un manchon cache-flamme stabilisant celui-ci au départ du coup...

De plus, le *FR F1* (*FR* pour fusil à répétition) a fait l'objet d'études ergonomiques très poussées, qui amenèrent l'adoption d'un système de rallonges de crosse, de deux modèles d'appuis-joue, d'une poignée de pistolet et d'un bipied.

Les rallonges permettent quatre longueurs de crosse, ce qui donne une meilleure tenue et une meilleure stabilité de l'arme. Grâce à l'appui-joue, le tireur peut prendre instantanément sa ligne de mire en appuyant son œil sur la bonnette de caoutchouc de la lunette. L'adoption de la poignée de pistolet a pour but de lutter contre le fameux coup de doigt du tireur, tout en n'abaissant pas – pour des raisons de sécurité évidentes – le poids de la détente, le devers étant contrôlé grâce aux bipieds réglables en hauteur.

En dotation depuis 1965, le *FR F1* a donné toute satisfaction aux tireurs d'élite des régiments d'infanterie (à raison d'un par groupe de combat), de la gendarmerie, dont notamment le GIGN (Groupe-ment d'intervention de la gendarmerie nationale) et l'EPIGN (Escadron parachutiste d'intervention), ainsi qu'à ceux d'unités spécialisées de la Police nationale. Il est



### L'équipement à intensification de lumière D.I.P.T. 9C

Longueur: 48,5 cm  
 Poids: 3,8 kg  
 Grossissement: 3,5  
 Autonomie: 12 heures

Cette lunette permet, par nuit de niveau 3 (distance de visibilité à l'œil nu 30 m) de toucher une silhouette située à 100 m. Elle est livrée avec trois supports permettant de l'utiliser avec le lance-roquette de 89 mm F1, la mitrailleuse de 7,62 F1 et le FR 2.

également intéressant de noter que le 2<sup>e</sup> REP dispose d'une section de 17 «snipers» au sein de sa 4<sup>e</sup> compagnie de combat.

### ...au FR F2!

Deux faits vont entraîner la transformation du *FR F1* en *FR F2* et sa mise en service à partir de 1984:

- l'adoption du fusil d'assaut *FAMAS*, calibre 5,56 mm, et donc la nécessité de passer rapidement au standard OTAN;
- un manque de précision de la cartouche de 7,5 mm à partir de 600 mètres, à l'inverse de celle de 7,62 mm.

La transformation du *FR F1* est relativement simple:

- changement du canon pour un nouveau de calibre 7,62 OTAN, 4 rayures à droite au pas de 300 mm avec culasse chromée;

- mise en place d'un fût et d'un manchon anti-chaueur en matière composite noire inaltérable autour du canon, le manchon ayant pour rôle principal d'empêcher toute formation de brume sur la ligne de mire lors du tir;

- nouveau support de lunette au standard OTAN;

- bipied plus robuste monté sur rotule permettant une correction en devers de +/- 15° et un suivi de cible mobile de +/- 30°.

Malheureusement, par manque de crédits, la lunette modèle 1953 bis a été conservée, malgré une proposition de la

### Le stage de tireur d'élite

Ce stage dure normalement deux semaines. Il comprend en plus des tirs (29 au total, entre 200 et 600 m), des cours de transmissions, topographie, camouflage ainsi que des séances de course d'orientation. La réussite à ce stage donne droit au Certificat technique élémentaire (C.T.E.) de tireur d'élite, avec autorisation de porter l'insigne réglementaire. L'armée française est l'une des rares à faire effectuer un stage de cette nature à des personnels appelés.



Le FR F2 et sa lunette à intensification de lumière.





Tir d'un FR F2 en ambiance «chimique» lors d'un contrôle opérationnel d'une compagnie de combat au C.E.I.T.O. (Centre d'entraînement de l'infanterie au tir opérationnel) du camp de Larzac. L'officier à droite est l'un des cadres chargé du contrôle.

### Le FR F1, données techniques

Calibre:	7,5 mm (7,5 x 54)
Poids de l'arme équipée (chargeur plein):	5,5 kg
Longueur de l'arme:	1,13 m
Longueur du canon:	60 cm
Vitesse initiale:	840 m/s
Flèche de la trajectoire:	1,30 m à 600 m
Précision:	à 200 m H + L < 20 cm à 400 m H + L < 40 cm à 600 m H + L < 70 cm
Contenance du chargeur:	10 cartouches
Poids de la détente:	2 à 2,2 kg

Manufacture d'armes de Saint-Etienne visant à faire adopter une lunette *Hensoldt* 6 X 42 avec courbes stadimétriques entre 200 et 700 mètres, et correcteur pour tir sur une cible mobile se déplaçant à 30 km/h.

L'avenir du *FR F2* est, semble-t-il, tout tracé. Fusil excellent, testé au combat, qui a l'immense avantage d'avoir été conçu dès son origine comme une arme de tireur d'élite, à l'inverse du *M 21* américain, du *G 3 A3 ZF* allemand ou du *Galil Snipers* israélien, il se place d'emblée parmi les meilleurs, en calibre 7,62 mm ou équivalent. Il ne lui manque qu'une lunette plus performante pour devenir le premier...

P. L.-L.



En position dans le désert.